

## Appel décisif des catéchumènes

Dans quelques semaines, vous allez devenir chrétiens, et membres de l'Eglise, membres d'un peuple.

Pour chacun de vous, le chemin vers le baptême est unique, singulier, il est une histoire entre le Seigneur et vous-même.

Pour cette raison, durant la nuit de Pâques, avant de recevoir l'eau du baptême, vous répondrez aux questions qui vous seront posées à la première personne du singulier. Ceci exprime également que la foi est un acte libre, une réponse que vous apportez, en première personne, à l'appel de Dieu.

Oui, lors de votre baptême, vous répondrez à la première personne du singulier, mais ce sera la seule fois : par la suite, votre réponse sera encore à la première personne, mais ce sera la première personne du pluriel.

Après votre baptême, par votre baptême, vous deviendrez membre du peuple de Dieu, membre de l'Eglise.

Alors que jusqu'ici l'Eglise vous accompagne, vous aide à entendre l'appel de Dieu, par le baptême, ce sera à vous d'exprimer la foi de toute l'Eglise.

A la question « croyez-vous », vous répondrez alors « nous croyons », et non plus « je crois ». En effet, on ne croit pas tout seul, on croit avec toute l'Eglise et on vit et on annonce cette foi avec toute l'Eglise.

Pourtant, je pense que ce pluriel de l'acte de foi, vous en faites déjà l'expérience : dans votre chemin vers le baptême, vous n'avez jamais été seul, il y a toujours eu quelqu'un qui a été pour vous signe de Dieu, témoin de son appel, le plus souvent un conjoint ou une conjointe.

Oui, l'Eglise n'est jamais absente de notre route, et ceci montre qui est l'Eglise : non pas une « chose » abstraite dont on parle ici ou là, mais l'Eglise c'est cette personne et cette autre, et dans quelques semaines, l'Eglise ce sera vous, chacun de vous.

Vous comprenez que c'est bien à travers nous que l'on regarde l'Eglise, on en voit les richesses, parfois, hélas, les pauvretés et les fautes.

Pour reprendre le titre d'un livre qui a déjà quelques années, l'Eglise est obstacle et chemin vers Dieu.

Elle est obstacle lorsque nos fautes empêchent des gens d'aller jusqu'à Dieu, elle est chemin lorsqu'à travers notre vie on pressent quelque chose de la beauté de Dieu.

Par les sacrements, vous deviendrez chrétiens, vous deviendrez membres de l'Eglise, et je dois préciser que vous deviendrez aussi membres de l'Eglise catholique.

Vous le savez, les chrétiens appartiennent à des Eglises différentes, orthodoxe, protestantes – on peut le rappeler en cette année des 500 ans de la Réforme protestante – et donc l'Eglise catholique.

Bien entendu, les relations entre ces Eglises sont aujourd'hui paisibles et respectueuses, pourtant, est-ce la volonté de Dieu ces divisions entre ceux qui croient au même Seigneur Jésus Christ ?

Non, Dieu veut que nous soyons un.

Comme nous tous, vous devrez donc vouloir, et agir parfois, pour que l'unité grandisse entre les chrétiens.

Pourtant, il est naturel que les manières de vivre la même foi soient différentes d'un pays à l'autre, d'une culture à une autre.

Plusieurs d'entre vous venez d'Afrique, et peut-être que certains y retourneront après leurs études ; on croit au même Jésus Christ, et pourtant, combien de manières de prier, de chanter, d'aimer même.

Oui, vous deviendrez des catholiques. C'est un très beau mot, il veut dire « universel ». Autrement dit, le catholique, la catholique, doit montrer que Dieu aime chacun, il doit montrer qu'il vit en frère ou en sœur de chacun.

Et puis, soyez fiers d'être des catholiques, et pour cela, comprenez ce qui caractérise notre Eglise, votre Eglise.

En effet, chaque Eglise chrétienne a ses caractéristiques ; pour l'Eglise catholique c'est sa confiance en chacun, dans les capacités de chacun à vouloir le bien et à le faire.

Ainsi l'attitude de Jésus est un signe pour nous tous : l'être humain peut affronter l'épreuve, la tentation, et en triompher.

L'Eglise catholique refuse le pessimisme qui croit l'homme toujours marqué par le péché, toujours dans l'erreur et dans la faute.

Bien entendu que le mal et le péché existent, pourtant chaque être humain est d'abord quelqu'un qui est capable d'aimer, de faire le bien pour les autres et pour lui.

Or, il y a des manières de regarder le monde et l'histoire qui désignent le coupable de tous les malheurs qui arrivent, ce coupable, c'est l'être humain !

Il est coupable d'abimer la planète, coupable de faire du mal aux animaux, coupable de faire du mal aux autres hommes.

Un tel jugement explique aussi le malaise qui marque notre époque : si l'homme ne peut rien faire d'autre que du mal, l'espérance est impossible, elle est même un mensonge parce qu'elle voile la méchanceté de l'homme.

Soyez catholiques mes amis, refusez cela, refusez ce pessimisme, il retire à l'homme toutes ses énergies.

L'Eglise catholique regarde d'abord la beauté de l'homme et de la femme, ses grandeurs, ses capacités.

Je pense que c'est ce regard de Dieu sur vous que vous avez perçu et qui vous conduit à lui répondre et à demander les sacrements et la vie chrétienne.

La Parole de Dieu ne consiste jamais à appuyer sur la tête des hommes pour les courber, c'est tout le contraire, il appelle à relever la tête et à aller de l'avant.

Bien sûr qu'il y a la tentation, mais d'abord il faut voir que Jésus triomphe du mal, qu'il ne se laisse pas abattre ni dominer.

La foi est toujours l'objet d'un choix ; un vieil axiome chrétien affirme que l' « on ne naît pas chrétien, on le devient ».

Pour vous, ceci est spécialement vrai, et chacun a pu exprimer ce qui l'avait conduit à ce choix. Mais je m'adresse aussi aux « vieux chrétiens » de notre assemblée, vieux chrétiens dont je suis aussi.

C'est vrai, nous avons été baptisés enfants, mais, il y a bien eu un moment où nous avons choisi de demeurer chrétiens, et même de le devenir, c'est-à-dire, nous aussi, de répondre à un appel. Eh bien, il faut aussi qu'il en soit de même de notre engagement dans l'Eglise catholique. Il faut aussi choisir d'être des catholiques, d'être de cette Eglise-ci et non pas d'une autre.

Il faut faire siennes les caractéristiques que porte l'Eglise catholique, et avant tout son optimisme, sa foi en les capacités de tout homme de vouloir le bien et de contribuer à le réaliser.

Et c'est aussi une Eglise qui ne sera jamais une Eglise nationale, une Eglise enfermée dans les frontières et dans les cultures d'un peuple particulier.

Notre Eglise est présente dans le monde entier, elle prie et annonce le même Seigneur avec des manières très diverses, et elles pourraient sans doute l'être encore davantage.

Aujourd'hui, le Seigneur vous choisit, il vous appelle ; choisissez-le aussi, répondez-lui, et choisissez d'être de celle Eglise qui est dans la joie, en raison de chacun de vous bien entendu, mais aussi en raison de la justice et de la bonté qui habitent toujours, au plus profond, le cœur de chaque femme et de chaque homme.

Mgr Pascal Wintzer  
Dimanche 5 mars 2017 - 1<sup>er</sup> Dimanche de carême  
Eglise Saint-Jean-de-Montierneuf - Poitiers